

pour Pérouse, résidence momentanée du pape Honorius III.

Ce ne fut pas sans difficulté qu'il obtint cette indulgence extraordinaire ; néanmoins le Souverain Pontife finit par lui accorder sa demande et François revint à Assise, exaucé. t

* * *

Cependant, le jour du grand pardon n'était pas fixé. Le serviteur de Dieu attendait et priait, plein de confiance ; son espoir ne fut point déçu. Six mois après la première apparition, par une froide nuit d'hiver, il priait dans la cellule du jardin, à quelques pas du sanctuaire de N.-D. des Anges, et flagellait durement sa chair innocente. Le démon qui veille sans cesse pour perdre les âmes, s'approche de lui sous forme d'un ange de lumière, et lui suggère cette pensée : « A quoi bon consumer ainsi ta jeunesse en mortifications excessives ? Ne sais-tu pas que le sommeil est le grand réparateur du corps ? Crois-moi, conserve tes jours afin de servir Dieu plus longtemps. » François, découvrant la ruse de Satan, se précipite hors de sa cellule, ôte sa tunique, et, poussé par cette soif d'immo- lation qui est l'indice de la victoire et la meilleure moitié de l'amour- il se roule dans la neige et dans un buisson plein de ronces et d'épi- nes, en disant à son corps ensanglanté : « Mieux vaut souffrir ces douleurs avec Jésus-Christ, que de te laisser prendre aux perfides caresses du serpent ! » A peine a-t-il accompli cet acte héroïque que toute la nature se transforme autour de lui. Une lumière éblouissante l'environne ; les épines, rougies de son sang se couronnent de roses blanches et rouges, symbole de sa pureté et de sa charité. Les anges du ciel jettent sur ses épaules déchirées une tunique plus blanche que la neige, des plus riches qui se tissent dans les ateliers du para- dis : puis, d'une voix suave, près de laquelle pâlaient les plus har- monieux concerts de ce monde, ils l'invitent à les suivre : « François, hâte-toi d'aller à l'église ; le Sauveur des hommes t'y attend avec sa bienheureuse Mère. » François se penche pour cueillir vingt-quatre de ces roses écloses dans les jardins de l'Eternel, douze blanches et autant de rouges, et se rend à la chapelle par un chemin qui lui semble couvert de tapis soyeux.

Jésus était là, comme dans la première apparition, sur un trône de lumière ; l'Avocate des pécheurs à sa droite ; une escorte d'anges tout autour. François après une profonde adoration, déposa les roses sur l'autel et les offrit à Notre-Seigneur par les mains de la Vierge